

Luc Monnier  
Rue de la Servanne 16  
1880 Bex

Bex, le 9 septembre 2014

Monsieur Ruedi Lustenberger  
Président de l'Assemblée fédérale

Monsieur le Président,

Vous avez cru bon de ne pas recevoir le Président de la Douma russe en Suisse, ni pour la commémoration de la campagne de 1799 de Souvorov dans nos Alpes, ni dans le cadre de la célébration du deux-centième anniversaire des relations diplomatiques entre la Russie et notre Pays.

Il est vrai que préjugant de l'actualité dramatiques de la guerre civile en Ukraine, soumis à la pression de l'étranger comme au temps des baillis, il aurait fallu que vous ayez eu non seulement la connaissance du pays et de son histoire, mais surtout la force morale qui caractérise les hommes d'état, pour témoigner la reconnaissance de ceux qui ont conservé le souvenir du rôle déterminant de la Russie pour la renaissance de la Suisse après l'épopée napoléonienne.

Il n'y aurait donc, selon vous, pas d'autre stratégie de survie pour un petit état comme la Suisse, que de se retrouver, toujours opportunément dans le camp d'un toujours hypothétique vainqueur à la fin d'une crise ou d'un conflit. Quand bien même il faudrait pour cela trahir les valeurs qui fondent la légitimité de notre Confédération. Les économistes y verront certainement le pragmatisme nécessaire à la liberté, celle « du marché » bien sûr, pas celle du peuple ; les syndicalistes la sauvegarde de l'emploi, les pacifistes le triomphe du bon sens et pour la plus part de nos élus le moyen de préserver leur prébende. Même si, le peuple lui, une nouvelle fois se sentira trahi !

Vous avez ainsi non seulement offensé le peuple russe et sous-estimé le sentiment d'amitié de vos concitoyens envers la Russie. Vous avez aussi, plus gravement, commis une faute préjudiciable et sans doute irréversible envers la crédibilité de notre pays.

Vu le sérieux de la situation dans laquelle vous avez poussé nos institutions, vous comprendrez certainement mon dépit et ma résignation ; c'est donc sans ne plus rien attendre de votre présidence que je vous souhaite néanmoins, une très prochaine, très heureuse et très longue retraite.



Luc Monnier  
Citoyen de la Confédération Suisse